



HAL
open science

Compte rendu de : Kumler (Aden), Translating truth : ambitious images and religious knowledge in late medieval France and England, New Haven, Yale University Press, 2011.

Véronique Rouchon Mouilleron

► **To cite this version:**

Véronique Rouchon Mouilleron. *Compte rendu de : Kumler (Aden), Translating truth : ambitious images and religious knowledge in late medieval France and England*, New Haven, Yale University Press, 2011.. *Revue de l'Art*, 2013, p. 75-76. <halshs-01910799>

HAL Id: halshs-01910799

<https://shs.hal.science/halshs-01910799v1>

Submitted on 1 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Véronique Rouchon Mouilleron.

REVUE DE L'ART, n° 181/2013-3, p. 75-86

Aden Kumler: Translating truth. Ambitious images and religious knowledge in late medieval France and England. New Haven-Londres, Yale University Press, 2011. XIII-290 p., 82 ill. en n. et bl. et coul., 5 pl. en coul.

Les spécialistes de l'histoire des archives et des sermons ont montré comment, à partir du XIII^e siècle, s'ouvrait une ère nouvelle de la communication orale et écrite, non plus seulement limitée au monde des clercs, mais ouverte aux laïcs, voire destinée à eux. Dans le domaine de la pastorale chrétienne des fidèles, les techniques de la prédication et le nombre accru des prédicateurs, l'emploi de la langue vernaculaire, la possession d'un livre, au moins pour les élites laïques, sont autant de facilités d'accès aux croyances de la foi.

Le déploiement des images, que l'on observe à même époque dans les églises ou dans les livres, permet d'avancer la notion de communication visuelle. C'est donc à juste titre qu'Aden Kumler a fait de cette transformation profonde l'élément central d'une étude superbement illustrée, qui aborde la production artistique des XIII^e et XIV^e siècles en termes de *cura animarum* et de *pastoralia*. S'il paraît limitatif de rattacher cette nouvelle spiritualité aux seuls effets du concile de Latran IV en 1215, en revanche l'exploration des images pour leur fonction pastorale au contact des laïcs s'avère d'une grande efficacité épistémologique. Le corpus rassemble principalement des œuvres prises en France et en Angleterre, rédigées en langue vernaculaire (anglo-normand, picard, etc.). Cependant, parce qu'il a été choisi dans la production livresque, il ne peut prétendre toucher qu'une certaine catégorie de publics : les grands et riches laïcs susceptibles de posséder et de faire produire des manuscrits enluminés de luxe.

Le premier chapitre commente, à partir de quelques décrets conciliaires et statuts synodaux, le désir des évêques d'inculquer les « vérités nécessaires » de la foi, et il analyse comment leur souci pastoral répond aux « ambitions spirituelles » des grands laïcs qui désirent recevoir les fruits des connaissances cléricales. Pour montrer la convergence des deux groupes, dont les aspirations sont posées en miroir l'une de l'autre, l'auteur prend appui sur la *Bible Moralisée* de Vienne, dont la commande est attribuée à la reine Blanche de Castille, au début des années 1220. Selon une méthode d'interprétation qu'elle conserve par la suite, elle n'utilise que quelques médaillons qu'elle met finement en perspective avec les réflexions contemporaines sur la soif spirituelle et l'accès aux Écritures.

Retenant, parmi les décrets de Latran IV, le fameux canon *Utriusque sexus* qui impose au minimum une confession et une communion annuelles aux fidèles de l'un et l'autre sexe, l'auteur a conçu ses deux chapitres suivants autour de la traduction en images du *modus confitendi* et de l'eucharistie. D'intéressantes pages résument l'évolution des pratiques pénitentielles à partir du XII^e siècle, et

l'adoption d'un répertoire juridictionnel formalisé qui correspond bien à la renaissance contemporaine du droit romain. Des manuscrits splendides et célèbres du XIII^e siècle sont ensuite commentés avec précision : le Verger de Soulas de la BnF, le Credo de Joinville, l'Apocalypse Lambeth d'Eleanor de Quincy, le manuel pastoral dominicain qui accompagne la *Summa de vitiis* de la British Library, et d'autres, peut-être moins connus. Toutefois, il me semble que ces folios n'illustrent pas la confession comme moment de l'aveu et de l'absolution. Ils montrent plutôt les moyens mis en images pour que le dévot procède individuellement à l'examen de sa conscience et fasse pénitence – mais seul et sans prêtre.

Pour l'eucharistie, A. Kemler résume le discours ecclésiastique qui a graduellement établi une vision « normative » du sacrifice eucharistique, ainsi que la mise en exergue de la fonction sacerdotale, qu'elle illustre par des enluminures variées. On regrette ici l'absence dans la bibliographie des deux volumes récents de *Pratiques de l'eucharistie dans les Églises d'Orient et d'Occident (Antiquité et Moyen Âge)*, parus à l'Institut d'études augustiniennes (2009). L'étude est ensuite recentrée sur un seul manuscrit enluminé, un traité de la messe produit en Angleterre et attribué à l'atelier du Psautier de la reine Marie vers 1325. Celui-ci, exécuté pour un prestigieux destinataire laïque, déroule l'*ordo* de la messe, depuis le *confiteor* jusqu'au renvoi. Le commentaire en français insulaire engage explicitement le fidèle à ce qu'il doit « fere et penser a chascun point de la messe ». Quant à l'encart peint, non seulement il montre le rituel visible, mais il le double de mystères invisibles, comme cette vision du Trône de grâce trinitaire que seule contemple la foule après la communion, tandis que le célébrant, dos tourné, essuie le calice à l'autel. A. Kumler insiste pertinemment sur l'efficacité visuelle et visionnaire de l'image, qui relaie aussi une forme de « communion oculaire ».

Après « *Translating the modus confitendi* » et « *Translating the eucharist* », le quatrième et dernier chapitre (« *Translating the cloister* ») porte sur la conception de l'âme sous la forme métaphorique d'un cloître, avec ses espaces clos et son architecture. Sont

retenus ici deux manuscrits conservés à la British Library qui, lors de leur exécution, ne formaient qu'un bloc, la *Somme le roi* et la *Sainte abbaïe*, auxquels sont adjoints trois courts traités moraux sur la perfection et les tribulations de l'âme. Ces œuvres doivent être interprétées au contact les unes des autres – ce qui assure, de façon convaincante, la destination laïque de l'ensemble, condition indispensable à la démonstration. Aux pleines pages de la *Somme le roi* figurent des allégories des vices et des vertus, réparties dans l'espace de micro-architectures qui, selon l'auteur, valent pour une matérialisation de l'intériorité. Leur répondent les figures féminines qui peuplent les trois folios peints des autres traités : moniales dans une abbatale ou dévote laïque à l'autel, elles invitent le lecteur, ou la lectrice, à une ascension spirituelle à travers les sacrements. La dernière image, vraiment exceptionnelle, vient couronner le projet de l'ouvrage, à moins qu'elle n'ait été son déclencheur : en quatre cadres, sont illustrées la confession auriculaire et la prière adoratrice et pénitentielle, qui ouvrent vers la vision de Dieu dans l'eucharistie. Les éléments de l'audace spirituelle des laïcs née de la nouvelle pastorale du XIII^e siècle y sont effectivement rassemblés.

Au lieu de la simple « traduction d'une vérité » théologique, cachée et figée, c'est bien la transformation et l'adaptation des aspirations laïques qu'a dessinées l'auteur, en s'efforçant de faire dialoguer textes et images selon leurs codes distincts et contextualisés.

Véronique Rouchon Mouilleron

Livres reçus

Eléonore Fournié: L'iconographie de la Bible Historiale. Turnhout, Brepols, 2012 (Répertoire iconographique de la littérature du Moyen Âge, Le corpus de RILMA 2). 269 p., 130 ill. en n. et bl., 53 pl. en coul. hors texte.

[À la présentation générale de la *Bible Historiale*, l'auteur ajoute la description plus particulière d'un bel exemplaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles (ms 9001), daté du début du xv^e siècle.]

Luca Baggio et Luciano Bertazzo (dir.): Padova 1310. Percorsi nei cantieri architettonici e pittorici della basilica di Sant'Antonio. Padoue, Centro Studi Antoniani, 2012. 249 p., 174 ill. en coul. hors texte.

[Les actes du colloque *Varia et immensa mutatio*, tenu en 2010 à l'occasion du sept centième anniversaire de la translation de la tombe de saint Antoine dans la basilique padouane, ouvrent ici d'importantes perspectives sur le chantier du *Santo* et l'histoire du franciscanisme au début du xiv^e siècle. L. Bertazzo « Il capitolo generale OMIn. di Padova nel 1310 »; L. Biaggio « Le committenze dei cantieri architettonici del Santo di Padova dal 1231 al 1310 »; G. Valenzano « Il cantiere architettonico del Santo nel 1310 »; L. Briseghella « Sistemi costruttivi medievali a Padova »; B. Hein « L'iconografia della basilica di Sant'Antonio nel Trecento »; S. Romano « La sala capitolare del Santo di Padova: gli eventi del 1310 »; A. Simbeni « Le pitture del 'parlatorio' nel convento di Sant'Antonio e l'intervento di Giotto »; T. Franco « Aspetti di iconografia francescana intorno al 1310 »; H. Yakou « Il martirio e la missione frances-

cana in Asia nell'arte italiana del primo Trecento »; D. Cooper – J. Robson « Assisi e Padova, penitenza e taumaturgia: due esperienze diverse di pellegrinaggio nel primo Trecento »; L. Bourdua « 'Master' plans of devotion or daily pragmatism? The dedication and use of chapels and conventual spaces by the friars and the laity at the Santo 1263-1310 »; G. Abram – G. Di Lascio – L. Serio « Recenti lavori di manutenzione straordinaria agli edifici del Santo ».]

Jonathon Keats: Forged. Why Fakes are the Great Art of Our Age. New York, Oxford University Press, 2013. 197 p.

Daniel Jacobi et Maryline Le Roy: La signalétique patrimoniale. Principes et mise en œuvre. Paris, Edition Errance et Office de Coopération et d'information muséales, 2013. 229 p., nombreuses. ill. en coul.

Magali Serre: Les Wildenstein. Paris, Lattès, 2013. 275 p.

Georges Roque et Luciano Cheles: L'image recyclée (numéro thématique de *Figures de l'art. Revue d'études esthétiques*). Pau, Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2013. 240 p., nbr. ill. n. et bl.

Jean-Marie Guillouët et Claudia Rabel (éds.): Le programme. Une notion pertinente en histoire de l'art médiéval? Paris, Le léopard d'or, 2011 (Cahiers du léopard d'or, 12). 274 p., 60 ill. en n. et bl. et en coul.

[Issu de deux journées d'études (tenues en 2006 et 2008), l'ouvrage s'interroge sur cette notion largement utilisée en iconographie, en particulier pour la Renaissance, et, à partir d'exemples souvent connus, les contributions en proposent une critique méthodologique très utile pour les études médiévales. J.-M. Guillouët - Cl. Rabel « En quête de programme »; M. Pastoureau « "Programme": histoire d'un mot, histoire d'un concept »; F. Héber-Suffrin - A. Wagner « Autels, reliques et structuration de l'espace monastique: l'exemple de Saint-Riquier »;

C. Sapin « Architecture et décor à Saint-Germain d'Auxerre au ix^e siècle: un ou des programmes adaptés? »; A. Wagner « L'évêque et la sanctification de la ville »; M. Pastoureau « La broderie de Bayeux: un programme introuvable? »; R. A. Maxwell « La sculpture romane et ses programmes: questions de méthode »; P. Stirnemann « Quand le programme fait fausse route: les psautiers de Saint-Alban et de saint Louis »; P.-Y. Le Pogam « La programmation architecturale au Moyen Âge: le cas des papes dans la seconde moitié du xiii^e siècle »; M. Tomasi « "Programmes" encyclopédiques dans la sculpture monumentale à Florence et Venise au milieu du xiv^e siècle: possibilités et limites de l'analyse »; M. Lionnet « Cycle et programme dans la peinture murale hongroise au Moyen Âge: enjeux et concepts »; C. Blondeau « Manuscrits et tapisseries de commande sous le principat de Philippe le Bon »; D. Bohler « Peut-on parler de "programme" en histoire littéraire du Moyen Âge? »].